

5^e Juin
(1948 : 1-6)15 janvier 1948
27 - Pakkhai -P. Gatto
au P. Guénat
à Mgr Lemaire 1-2

1) Merci pour les 160 messes ; il a dit aux confrères d'en chercher. On attend le P. Blusson ; pour le Père que Mgr Lemaire leur propose, ils veulent bien l'accepter, mais pas au titre de partant. Mgr Desmazière a des ennemis avec les chrétiens et les prêtres chinois. Il se réjouit qu'on veuille fonder des écoles de langues pour les jeunes. Le P. Barreau est toujours prisonnier ; sans nouvelles de lui. Le P. Lechas est arrivé chez lui le 22 décembre.

2) Il est pour l'école des langues ; de nos jours, il faut bien connaître la langue et la culture chinoise.

Mgr Desmazière lui écrit parfois ; sa croix est lourde ; lui-même a reçu des accusations infamantes contre son Excel. C'est de méchanceté le triste ; il a informé son Excellence. Le P. Barreau prisonnier. Le P. Jégo part pour France au début de mars.

27 janvier 48
H.K.P. Jégo
à Mgr Lemaire 3

Il lui écrit dès maintenant, et il compte sur le P. Guénat pour l'aider. Depuis août 46, il souffre d'asthme et de bronchite.

Il a dû passer 4 mois à l'hôpital de S^t Paul de H.K.

Revenu dans son district en mai 47, mal remis ;

le 3 août crise violente ; le P. Cure lui donne l'Extrême-Onction.

Le 25 août, le village de la S^{te} Trinité est attaqué par les Rouges.

Les chrétiens résistent et repoussent les Rouges,

après quoi, il alla à Pakkhai et resta un mois à l'hôpital.

Le 15 octobre, il était de retour, en meilleure santé.

Mais dans la nuit du 19 au 20 nov., nouvelle attaque des Rouges.

Idée d'un traître, les Rouges pénètrent dans le village ;

de 200 à 300 maisons de chrétiens ont été brûlées : c'est la misère.

Retourné à Pakkhai, le docteur lui prescrivit une cure au Mont Dore.

Le 17 déc., il était à H.K., et il entra à S^t Paul.

Il part en principe le 2 mars par l'André Lebon.

1 février 1948
Tsapli

P. Elhorga
au P. Guénat

145

4

Merci de sa lettre du 14 novembre.

Leurs malheurs : deux prêtres chinois dévalisés au pillage.
Les Communistes ne sont pas loin de Tsapli : sont tous peut-être
Allusion aux "vieilles barbes", à inviter dans leur zèle et leur
demande de livres. (charité)

2 février 48

P. Cotto

5-6

8

Fakhai

au P. Guénat

1) Merci pour les 160 messes ; ici on en a bien besoin.

On attend le P. Blusson : il a averti les confrères et écrit au Père

Au sujet du jeune Père qu'on leur propose ;

il a engagé Mgr Desmaz. à l'accepter ; mais il veut aussi un nouveau

Le P. Baneau a été libéré, après un bon mois de captivité.

Le P. Jigo est toujours à H.K., en attendant un bateau pour France

2) Le P. Baneau est libéré, en bonne santé ; il n'a pas été maltraité

Le P. Blusson est arrivé à Fakhai le 5 février ;

il étudiera ici le chinois, faute d'école de langue.

Peu de nouvelles de Mgr Desmaz., qui ne parle pas de revenir.

Le petit séminaire comptait 14 élèves l'an dernier, 3% à présent.

8 février 48

P. Blusson

2

Fakhai

Relation de voyage

A Hai phong, il embarque en cabine sur une chaloupe à vapeur

il mange avec les officiers de bord ; les pauvres sont pile-mêlé

Partis le 3 février à 16h., on fait escale à Moncay à 19h.40.

Pas de contrôle pour lui à la douane ; gens sympas.

Il joue de l'harmonica et distribue des cigarettes anglaises.

Réveil le 4 février à 4h. du matin ; les machines ont stoppé ;

ils sont échoués sur un banc de sable, d'où ils partent à marée haute

Mais le branillard persiste et les force à s'enfuir. à 12h.

Le 5, départ à 4h. du matin ; arrivée à Fakhai à 18h.

Le P. Cotto et des religieuses l'attendent.

146 Le lendemain, le P. Cotto lui donne habits et taille de C. Morra.
Puis il visite la ville, le petit-sémin., l'école, l'orphelinat.
Le Samedi 4, il fait ses premiers baptêmes.
Dim. 8 février, à la messe, il tient l'harmonium.
Le 9 février, c'est le nouvel an chinois : pectards et festes.

11 février 1948 P. Blusson 8
Fakhaï au P. (Guénat)

Il a fait bon voyage jusqu'à Haiphong,
puis une chaloupe l'a mené en 3 jours à Fakhaï; arrivé le 5 fév.
Il étudie le cantonais, et est "maître de chapelle" à la "cathédrale."
La campagne est belle; les Pères Barbier et Elhorga l'insistent.
D'accord pour le P. Elhorga, mais pour le moment il n'ose aller
jusqu'à l'île de Hanchow.

20 février 48 P. Guénat 9
Paris à Mgr Lemaire

Il lui envoie copie de la lettre du P. Barreau, résigné des Ranges.
Demande d'aide pour ce confrère.

20 février 48 P. Courc 10
Katak au P. Guénat

Confus de recevoir l'avis de 2.000 F pour lui;
il hésite à accepter ce don, car il n'a été ni pillé ni sinistré.
Le P. Jigo ne lui a guère servi de mentor:
presque toujours malade; il regrette la chose.
Il a dû consulter des confrères, par ex. le P. Devos.
Le P. Jigo a été pillé de fond en comble, et son village brûlé.
Les Pères Barreau et Pissel eux aussi ont été pillés et pris.
Merci de sa bonté: il regrette presque de n'avoir pas été pillé.
Si il est en sécurité, les notables menaçant entre réguliers et
Il compte que le P. Blusson va bientôt arriver. (Rangas,
aumônier militaire,

73 mars 1948
Pakhaï

06 255 11 131

P. Blhaga
au P. Buénot

147

-11

Retenant de Yamchow, il a trouvé sur ses comptes 2.000 du Père.
Merci! Le P. Toluson apprend le chinois, le P. Bellard rejoint.
Le P. Batto travaille bien: succès de son école.
Les Anglicans de Pakhaï lui laissent une maison à Simchow.
Il y réside de 8 à 15 jours par mois et il veut construire.
Il se réjouit du beau travail qui se fait à Paris.

24 mars 48
Paris

Mgr Lemaire
au P. Jégo

-12

Bienvenue à son arrivée en France.

Pas indiqué d'aller au Mont Sore en ce moment;
il fait trop froid: attendre juin ou juillet.

Le P. Fabre a dû lui fournir des remèdes pour le saulager.
En allant en Bretagne, qu'il s'arrête à Paris pour faire un spécia-
(liste)

3 mars 1948 (texte et copie)
St Cyr en Pail (53)

M. Lesequestre
à Mgr Lemaire

13

Le frère du P. Duval doit être ordonné prêtre vers Noël 1948.
La famille souhaite la présence du P. Duval, parti en 1935.
Ce Père craint de quitter son petit séminaire,
mais peut-être pourrait-il venir quand même.
Il laisse son Excellence juge d'une telle opportunité.

24 mars 1948
Paris

Mgr Lemaire
à M. l'Ab. Lesequestre

14

Il souhaite le retour du P. Duval pour l'ordination de son frère.
Mais sa mission de Pakhaï nécessite une très sérieuse de personnel.
L'évêque a dû aller à Benton, et le M. Jégo est surchargé.
Le P. Jégo arrive au début d'avril, athlétique au dernier degré.
Le P. Chauvenin l'accompagne en France.
Restent 3 Pères, Bonneau, Duval et Devos.
Il ne sait si le P. Duval peut être remplacé en ce moment.
Il va écrire au P. Batto qui fera pour le mieux.

148

25 mars 1948

Paris

Mgs Loemaire
au P. Catto

75

Mots d'encouragement dans sa difficile situation.
Il espère que l'affaire de Canton sera réglée cette année.
Ils ont été très inquiets pour les prisonniers, libérés à présent.
Le curé du F. d'anal lui a écrit une lettre, dont il envoie copie.
Il lui a montré les difficultés qui se trouvent la mission.
S'il lui envoie la lettre, c'est pour tenir sa promesse.
Mais il laisse le Père juge; peut-être le F. d'anal
pourrait-il revenir dans un an ou deux ans.

29 mars 48

Pakhoi

P. Catto

au P. Guinat

76

Le P. Blusson est arrivé le 5 février.

Merci pour les photos du P. Castiau.

L'école supérieure lui cause bien des soucis; manque d'argent.

Le P. Washier se réjouit de ses autres salaires, presque.

Les Pères Curc et Elharga visitent leurs chrétiens avec grand zèle.

P. S. Si le P. Yigo me mène, ne pas le faire dans le besoin.

6 avril 48

Loim hong

P. Finsel

au P. (Guinat)

77

Il n'ose plus venir par avion; trop cher. Dans la nuit

du 14 au 18 déc. il eut la visite des Français; tout se

s'est bien terminé, mais les autorités chinoises leur interdissent

de sortir de la ville, et donc de visiter les chrétiens des villages;

leur apostolat se restreint aux 300 chrétiens de la ville.

Il veut surtout s'occuper des jeunes. Ses progrès cantonnais sont

(cents).

6 avril 48

Pakhoi

P. Blusson

au P. (Guinat)

78

Il s'habille bien, à mesure qu'il progresse en chinois.

Ils ont eu la visite des Pères Baneau, Elharga et Washier.

Les Pères Catto et Bellard l'initient à cette belle mission.
 Elle compte encore peu de chrétiens, mais les œuvres sont prospères :
 hôpital, école, avec 330 élèves dans un beau bâtiment à Pakhoi.
 Il a envoyé des photos à sa famille. Les demandes des polliculaires
 ni belles fêtes de la Semaine Sainte.
 En ville il y a surtout des pauvres parmi les chrétiens,
 mais les notables sont bien disposés ;
 à la campagne le danger communiste grandit.
 Envoi d'une photo des Pères de la ville de Pakhoi.

10 avril 48

P. Catto

19

Pakhoi (chinois)

Lettre circulaire aux chrétiens.

Ils ont dû apprendre que leur vénéré évêque, sur ordre du St. Siège
 est allé à Canton, pour administrer le diocèse.

La santé n'est pas bien bonne : priez pour lui.
 Actuellement la situation du pays n'est pas pacifique ;
 il exhorte les chrétiens à prier pour leur pays de Chine ;
 qu'on puisse propager en paix la Sainte Religion ;
 et aider l'Eglise dans l'œuvre d'évangélisation,
 en faisant connaître aux païens la Religion, et sa vérité etc.

10 avril 48

A Dieu 'kat

20

Pakhoi

Amis pour les registres et livres d'administration.
 Mgr Desmazière a pu regagner Canton, guéri.
 Le Dr Masquin nommé Consul de France à Pakhoi.
 Succès des écoles : 300 élèves ici, 200 à Hui-chow.
 Le P. Richard s'est fait dévaliser en route de ses médicaments.
 Le F. Bernignay a traité les communistes dans un village.
 Le chef se montra poli et causa avec notre confère.

20 avril 1948
Pakhai

F. Catto
à Mgr Lemaire

Merci au Conseil Central pour les 14.250 de H.K. dollars.
Plusieurs confrères demandent des secours personnels à ?
en fait, il a fait tout son possible pour servir les confrères.
Chacun a reçu HK\$ 250 sur l'allocation des M.F.P.;
mais il vaudrait savoir s'il doit la distribuer de manière
Regret de n'avoir pas de nouveau cette année.

Plusieurs demandent à partir en congé; pas possible en
Détails des sommes et dons remis aux confrères.
Les dons viennent de l'Umra: étoffe, pantalons, couteaux
Conclusion: les prêtres ne sont pas trop malheureux.
Il souhaite que le Conseil ne retienne que les demandes
signées de Mgr au de lui. - Pour le change, ce n'est pas
il changera désormais au taux du jour.
Il a besoin d'honoraires de messe: un point capital.

23 avril 48
Pakhai

F. Catto
à Mgr Lemaire

Le P. Duval n'envisage pas de rentrer en France,
pas plus que le P. Barreau, qui va à la Ste Trinité.
Il essaie de suppléer à la déficience linguistique de
Le P. Bernigny est avec un prêtre chinois, le P. Elhorga.
On lui demande d'avoir une école secondaire:
impossible, faute d'argent.

Pour le moment, c'est le calme dans la mission.
La nièce du ministre de Chine au Vatican (John
marqué à Pakhai, veut se faire catholique avec son ma

29 avril 48
Fort-Bayard

P. Elhorga
au P. Guinet

Sans avoir rien demandé, il a reçu; merci.
Il a quitté Tsapby pour Fort-Bayard (= Sai yu
Lamkong, via H. Bayard.

21

C'est là que les P. Baureau et Pintel ont été enlevés par les oranges.
 Le P. Baureau ira à la 3^e Trinité (= Sheng san) ;
 le P. Pintel le remplace à Tsap li, où il a été si heureux.
 L'imkhong, très étendu, 1.500 chrétiens en 45 villages.
 La guerre a ravagé ce district, mais on a rouvert écoles et dispensaire
 pour assurer l'éducation chrétienne des enfants, il faut imiter le P. Richers
 réunir les enfants au centre, mais il faut des locaux ;
 c'était le plan du P. Baureau : il n'a pu le réaliser, faute d'argent.
 30 avril - Éloge du P. Gatto, qui pourtant est critiqué par les jaloux.
 Contre les oranges, les gouvernements commencent à réagir.

23 avril 48
Pakhai

P. Blusson
à M^{re} Lemaire

23

Il a débarqué à Pakhai le 5 février, après un voyage mouvementé
 à partir de Hoi pheng, car ils ont rencontré une peste de typhes.
 Il a eu un peu de mal à s'acclimater : il a remué de 3 siciles,
 car le Kouang tong est resté à la situation du XVII^e s. français.
 La mission, elle, est magnifique au matériel et au spirituel ;
 ici il y a un hôpital, un couvent de sœurs dominicaines, un
 archéologue, une école avec 330 élèves, avec terrain de sport.
 L'entiché est une belle maison, au milieu d'un grand parc.
 La mission catholique est très estimée ; le P. Gatto a présenté les
 vaccins des habitants au Préfet.

Beau pays, braves gens mais menacés par le communisme,
 et dynasties, pillés par les brigands.
 Un seul regret : ils ne sont pas assez nombreux ici.

1 mai 48 (?)
Taulause

P. Yégo
au P. Guenet

24

Il est arrivé à Marseille le 24 avril. (à Marseille le 1 avril.)
 Entré à l'hôpital S^t Joseph, il y est resté 20 jours ;
 il y a reçu des séances d'aérosol et autres traitements, qui l'ont sauvé.
 Le cœur va bien, les poumons légèrement malades.
 Dès H.H. il avait prévu d'aller à Taulause,
 où il a une tante religieuse de la Sagene ;
 elle - un ami - lui recommande un spécialiste.

24

152

Le Col Sahieji lui a permis de dire la messe dans sa
Il est reçu chez l'amie de sa tante, M^e Bardan.

10 mai 1948
Pakhai

A. Guinot. n° 20.

AVIS divers sur la confirmation, etc.

Les 2 maisons des Catichistes mission de Marie n'ont plus que
seule Supérieure - Oeuvres à Pakhai, hôpital, école, etc.
La nièce de John Wu, son mari et ses enfants seront laq
Sécheresse à Hai chow, suivie de prières et de pluie. ^{le 16}

28 mai 48
Laimkong

F. Elherga
au F. Guinot

Il pense comme lui au sujet des missionnaires anciens
ici les dégâts furent très importants ; pour réparés, 2.000
ne suffisent pas, mais il reçoit de l'aide.
Le dispensaire leur vaut la sympathie des parents.
Les Pères Barreau et Pissel sont partis hier, avec les

29 mai 48
Lsam kong

F. Barreau
à M^e Lemaire

Il a appris du F. Guinot que le Conseil Central lui accorde
Il ne se plaint pas trop de ses ravisseurs, qui n'en valent
qu'à sa bourse. - A présent, il va au village de la
rangé par les Français en nov. 44.
Il aura fait à faire pour relever cette malheureuse ch
Rien que pour la mission, il lui faudrait 10.000 H.K.
et il devra aussi aider les chrétiens dans la misère.

8 juin 48
Pakhai

P. Catto
au F. Guinot

Merci pour le secours extraordinaire de la S^{te} Enf. : 640.
Il a dû remplacer le P. Yégo à la S^{te} Trinité, qui ne pouvait at
Baine de la pratique religieuse, divisions entre chrétiens; personne
... ..

chambre

10 juin 1948

A bien 'pat . 9021 .

Pakhai

Les Pères Jégo et Thauvenin sont arrivés à Marseille le samedi.

Après 3 semaines d'hôpital, le P. Jégo est allé à Taulause.

Procès de la Fête Dieu à Pakhai et Saigun.

Le P. Esau est ici : Tatak, son district, est calme.

Le P. Hermann est entouré de brigands et de Communistes.

e 5

qu'une

te

tités

mai

12 juin 48

P. Hermigny

Saigun

au P. (Guénat)

30

Reçu les 20 messes données par sa soeur.

Il est bloqué ici : les pluies ont emporté routes et ponts.

Changements : Pinsel à Tsap Ly, Sherge à Simkong, Baneau à la S^{te} Trinité

faute de maison, le P. Baneau ira chez le P. Esau à Tatak.

Il estime que Pakhai n'est pas l'idéal pour apprendre la langue.

Le plus favorable a été le P. Pinsel, jété dans le bain dès le début.

Le P. Baneau est le seul compris bilingue : il veut faire

un dictionnaire lai, - reçu l'argent amassé;

il a aimé l'employer : 2 maîtres d'école, catéchistes, dispensaire.

Les chrétiens lai sont superstitieux et apathiques.

C'est dans le lai chour qu'est l'avenir de la mission.

La santé se maintient ; il fait des piqûres contre la peste

aux chrétiens et à des païens ; en conséquence, peu de morts.

Il désire un phonographe et des disques animés pour s'entendre en anglais.

26

ions

ce H. H. dol.

bonheurs

22

de 10.000 F.

laient

la S^{te} Trinité

retenté

dol.

28

000 F.

tendre

ne voulait

de ce poste.

11 juin 48

P. Guénat

31.3

11 juillet 48

au P. Cotté

Paris

1) Reçu sa lettre du 21 avril : il l'approuve pleinement.

Mais jamais il n'a reçu de demande privée pour le Conseil Central.

C'est le Conseil C. qui a voulu lui-même aider le P. Baneau ;

mais lui il a fait quelques dons personnels.

Il se réjouit de ses bonnes relations avec les autorités civiles.

M. Desmaz. à Canton a rendu service à l'Eglise et à la Sacie.

2) Reçu lettres du 20 mai et photos.

Le P. Jégo va mieux et va partir pour la Bretagne.

154 Eloge des jeunes de Pakkai, et des autres.

Cette année, pas de nouveau pour Pakkai: pas assez de Gastants.
Retraite à Bières le 14 juillet pour les professeurs et les autres.

15 juin 48
Lemaignes

Ab. Pénicaud
à Mgr Lemaire

33

Son amour pour son frère Mgr Pénicaud, dont il fait l'éloge.
Des amis l'ont encouragé à éditer un livre sur le vénéré défunt.
Il a entrepris ce travail, mais voudrait des documents de Paris.
Il désire avoir communiqué au copie des lettres de Paris et Pakkai.

17 juin 48
Paris

Mgr Lemaire
au P. Jégo

34

Il pensait le venir à Paris, mais a appris que sa santé reste
Il écrit au P. Lacroix de voir ce qu'on peut faire pour lui: (precaire)
Le mettre à Mont-helen ou à l'hôpital?
Il a remercié la Prie. de la Matte de ce qu'elle a fait pour lui.

17 juin 48
La Matte

P. Jégo
au P. Guénot

35

Il est à la Matte, sans avoir fait la moindre demande.
Il était dans son petit coin, aux prises avec le mal comme à
Des personnes charitables ont pris soin de lui, (Marseille)
puis un Médecin l'a recommandé à son oncle aux Sœurs de la Matte.
Et les Sœurs sont venues le prendre en auto le 9 juin.
Il n'a rien demandé, mais il est heureux de son régime.
Il pourrait aussi bien aller chez sa tante religieuse de la Sageme
ou à l'hôpital, mais nulle part il n'aurait été mieux soigné qu'ici.
Il va mieux; s'il n'est pas guéri, il ira à Paris
consulter le spécialiste.

19 juin 1948

Pakhai

P. Laure
au P. Laenot)

36

Considérations sur l'obésité et son expérience actuelle.
 Loge des Anciens, spécialement du P. Bellard.
 est venu se reposer à Pakhai et causer avec le P. Cotto
 Loge du P. Cotto: Mgr. Bernier, ne pouvait mieux choisir.
 Katak, ça va; il progresse dans la langue lai.
 est heureux avec ses chrétiens; c'est le Paradis sur terre
 de bons catéchistes et 2 religieuses chinoises.
 commandé au P. Tonier 500 médailles "méd. miraculeuses".

juin 48

ulause

P. Jégo
à Mgr. Lemaire

37

est venu à la Matte, sans l'avoir voulu.
 il s'en tiendra à la décision du P. Larois.
 il a été soigné par un médecin dévot, mais incomplet.
 l'a radiographié et on a trouvé la cause de son mal.
 maintenant, il va beaucoup mieux.

26 juillet 1948
Paris

P. Guénat
au P. Laire

6^e Série
(1948 : X-12)

7 août 1948
Paris

Merci de sa lettre du 19 juin.

Le P. Franque est mort pendant la retraite de Trémes.

Cette année, il y aura sans doute 50 nouveaux prêtres.

Les confrères qui ont été aumôniers en Indochine sont aigriés contre
(les Indochinois)

29 juillet 48
Létel

P. Jégo
à Mgr Lemoine

2

Le 24 juillet, il a quitté Toulouse pour S^{te} Anne d'Auray.

Il était en car, avec 8 prêtres et une infirmière.

Ça va bien mieux; le P. Lacroix est venu le voir à Toulouse.

Il espérait le voir à S^{te} Anne d'Auray pour le 26 juillet, avec le cardinal de Rennes et d'autres évêques.

Lorsqu'il était prisonnier des oranges, sa mère pria S^{te} Anne pour
dans l'après du 26, il est venu à Létel. (Lui)

Il a obtenu de l'évêque de Nantes, Mgr Bellec, la permission
morosaine de dire la messe à la maison.

4 août 48

Esap li

P. Pissol
au P. Guénat

3

Il est ici depuis 3 semaines, remplaçant le P. Elhorga.

La sécurité n'est pas parfaite, malgré les efforts des autorités.

Il a dû voyager accompagné de militaires.

Esap li est un marché de 1.000 h., à 76 kms. de Pakkhai;

autrefois presque tout le monde était chrétien; il reste 10 chrétiens.

Il y a aussi de nombreux apostatés dans les villages des environs.

Il a un dispensaire, qui lui sert à prendre contact avec les gens.

Déjà des païens ont le désir d'être chrétiens.

Le P. Polsson est venu passer 15 jours chez lui, dans un beau pays.

10 août 48

Pakkhai

L'école de Pa

Le P. Elhorga

Le 14 juillet,

Les 5 séminaristes

18 août 48

Pakkhai

Belle ordination

Ici ils ont 15 conf

Les Communistes ge

Un "pays" le P.

Il va aller à F

Il a passé 15

Il s'habitue à

31 août 48

Pakkhai

Les Pères Pissol

Pas d'espoir de ren

Régret de n'au

part-être serait-il

P. Guénat
au P. Catto

157

4

certificats de memes.
de H.H., bien sûr il peut en verser une partie
; qu'il consulte M^r Desvaz. au son conseil à ce
faut de partants ; écriv à de Lemaire pour ^{propos} 49
pressé de régler les affaires de Canton.
a paru, mais il manque les notices nérologiques
Baldit, Romillon, et surtout de M^r Périceaud ;
quelqu'un pour faire ce travail nécessaire

A bien Kat

5

khai va bien : elle doit refuser du monde
a reconstruit sa résidence de Simkong.
le Dr Masquin a reçu les Pères et les autorités.
qui ont terminé à Pakhoi sont reçus à H.H.

P. Blosson
au P. (Guénat)

6

on le 29 juin à Paris, et pourtant pas de nau
ies et 8 pr. chinois ; Canton lui a 50 pr. chinois
ment l'administration : des chrétiens vivent sans
Delaporte va venir au Kanang si. (sacrement)
art. Trayard continue l'étude de la langue
jours à Tsapli, dans un cadre enchanteur.
ux coutumes chinoises, même aux rats et aux pu

P. Catto
au P. Guénat

7

l. Elharga et Bernigny ont été agréés.
air M^r Desvaz ; lui il est P. G., procureur et curé.
ir pas de nouveau ;
l. bon de céder des tenitaires, faute de personnel.

9 septembre 1948

Esoply

F. Pinset
au P. (Guénat)

8

Il a passé 10 jours à Pakkhai pour soigner son faïe ;
à Pakkhai les progrès sont remarquables ; ici ils sont plus lents ;
mais c'est la maie nie missionnaire, au milieu des païens.
Il a pur baptisés des enfants menhonds et gagnés des catéchumènes.
Les chrétiens sont pur formés et pur instruits.

16 sept. 48 (et non 49)

Loimkong

F. Elherga

au P. Guénat

9

Reçu lettres et dons : ça arrive à point ;
il vient de terminer les réparations de sa résidence, sans carreaux.
Sci il ne peut circuler librement, à cause de l'insécurité.
Il a pourtant un groupe de 35 catéchumènes, attendant un
Affaire d'abonnements. (catéchiste)

18 sept. 48

Paris

M^{rs} Lemaire

au P. Potto

10

Excuses pour son retard à écrire : il a tant de travail.
Considérations sur l'autarite, la charité.
Sci les journaux parlent à peine de la Chine, et les lettres sont rares.
L'an dernier, Pakkhai a été durement éprouvé.
Les jeunes qui ont fait du ministère en France s'adaptent plus difficilement
car le milieu chinois est bien différent.

Exportation à cultiver la nie intérieure.

Le F. Chauvenin est prêt à repartir, le B. Jégo est en famille

29 sept. 48

Win celles (Zara)

M. Gréa

à M^{rs} le Sup.

11

Allusion à un envoi d'objets (mais de qui à qui ?)

23 octobre 1948

Paris

Mgr Lemaire

au P. Batto

aux confrères de Pakkai

au P. Batto.

159

72-1

- 1) Mgr Bernaziere est toujours retenu à Canton ;
c'est donc le P. Batto qui a envoyé le compte-rendu.
Année très dure : ruines de la guerre étrangère et civile.
Les souffrances du P. Jégo et de ses chrétiens les ont émus ;
cette union à la croix du Christ compense bien des choses.
Ils sèment sans récolter, mais l'insuccès n'est qu'apparent.
Éloge des jeunes, pleins de dévouement et de zèle.
Œuvres essentielles : les écoles, la presse, l'action cathol., les hôpitaux.
L'avenir est sombre, mais il espère dans leur esprit de sacrifice.
- 2) Il a fait lire son compte-rendu à chaque confrère du Conseil.
Ci-dessus, quelques lignes pour les confrères, s'il le juge à propos.
L'administration est une œuvre d'abnégation et de souffrance.
P.S. Le P. Jégo est à Paris en ce moment ; il va bien mieux.

26 octobre 48

Pakkai

P. Batto

au P. Guenet

à Mgr Lemaire

74-15

- 1) Merci pour les ~~deux~~ envoyés, surtout celui du P. Robert.
Le P. Barlier quitte Mai chow pour Tchank san ;
il voudrait être procureur, mais lui n'a pas voulu le garder à Pakkai.
Le P. Vermigny va passer 2 mois à Saï-gon ^{Frank 50} près du P. Lebas.
Les jeunes ont été mis trop tôt en district : ils ne savent pas.
Le P. Blusson est chez le P. Lebas, mais sans pouvoirs. (le chun)
On a parlé du P. Lebas pour Canton ; ce serait plutôt un Chin.
C'est Mgr Bernaziere.
- 2) Merci de son affectueuse lettre du 18 sept.
Il a remercié le P. Robert de son beau cadeau à Pakkai.
Éloge des jeunes : il les envoie les uns après les autres à Saï-gon
pour qu'ils puissent se perfectionner en chinois.
Ils critiquent certaines choses, mais parfois avec raison.
Pour le moment ils sont tranquilles, même le P. Benaud
à la S^{te} Trinité.

160 28 octobre 1948

Pak-hai

P. Lechas
au P. Guénat

16

Il est venu ici voir le P. Cotto et lui parler de son district ;
 il veut fonder une école primaire ; le terrain est prêt,
 les plans établis, et il compte avoir l'argent nécessaire.
 Il a un petit dispensaire, tenu par les Sœurs pieuses de Port. Bayard.
 Il pense imprimer une plaquette pour le 10^e anniversaire de
 la fondation de la léproserie de Tram Hong (1939-1949).
 Le P. Blusson est à Tram Hong, pour étudier le chinois ;
 tous les 15 jours, il va dire la messe, seul, à Tche Kam.
 Demande d'abonnements.

8 nov. 48

Tsap-li

P. Pissel

au P. (Guénat)

17

A Tsap-li, c'est la bonne vie : il visite les villages.
 Autrefois cette région était presque entièrement chrétienne,
 mais Tsap-li et plusieurs villages ont apostasié.
 Leur retour à l'Eglise est difficile, et les chrétiens sont tièdes.
 Pour le moment le pays est calme.

21 nov. 48

Paris

P. (Guénat)

au P. Cotto

18

Il demande de nouveau la nécrologie des défunts, dont le P.
 Ici on se réjouit des mesures prises pour faciliter (Paulhozen)
 l'étude des langues aux jeunes.
 Son vœu est qu'on ouvre ~~pour~~ une école de langue pour les jeunes
 de la Chine du Sud-est. Les Partants d'avril n'étaient que quatre.
 Espoir pour 1949.
 Demander à un jeune d'écrire un article sur la vie missionnaire.
 P. S. bon anonyme de 200.000 F. à la mission de Pak-hai.

27 novembre 1948
Loimago

M. Fenicaud
à Mgr Kaurquet

161

Il voudrait ses suggestions au sujet de son livre projeté ;
la biographie de Mgr Fenicaud ne sera pas complète ; manque de documents
du reste il n'est pas pour les gros laquais, qu'en me lit pas. (men)

Son frère écrivait beaucoup de la Rue du Bac.
Mais beaucoup de lettres ont disparu, lors de l'invasion allemande.
Pour éditer son livre, il a contacté Mahanel, mais ce serait à ses frais.

13 déc. 48

P. Catto

20

Pakhai

à Mgr Lemaire

Merci de ses conseils.

Il regrette les lettres des jeunes, qui déprécient la Chine ; paysan, arriéré
Il estime qu'il faut montrer de la considération pour les Chinois
Des confrères n'aiment pas saluer un maire, un chef de police, etc.

La guerre a refroidi le zèle de certains confrères,
avec la débraillardise, le commerce, le manque de retraites.

Certains utilisent l'allocation de la P.F.P. pour mener leur bay.

Il ne souhaitait pas être V.G., encore moins administrateur ;
mais puisqu'il l'est, il entend être le chef,
et faire de Pakhai le centre de la mission.

Pourtant, il voudrait bien être déchargé de sa tâche.
Demande de nouveau pour juin 1949. — Yacuz.

16 déc. 48

P. Blusson

21-2

25 ^{février} 49

à Mgr Lemaire
et retour

23 Tsam hong

1) Arrivé à Pakhai le 5 février, il y est resté jusqu'en septembre
en sept., il est venu à Port. B. continuer l'étude de la langue.

En août, il avait passé 3 semaines à Tsapli avec le F. Pissel ;
là le climat est sain et reposant ; il a visité des villages.
Les Chinois sont bons et accueillants, et cherchent à faire plaisir.

Il comprend combien son Excellence a dû regretter sa mission.

2) Il se reproche de ne lui avoir pas encore répondu.

Il a reçu la visite de sa maman et de son jeune frère.

Il le félicite d'être en Chine, bien que l'apostolat soit difficile.

Être salement en Bretagne, à ses parents et amis.

- 1) Il profite des vacances pour répondre enfin à sa lettre du 18 dec.
 Le Père aime les Chinois ; il s'en réjait.
 se ignore si son jeune frère Charles persévère dans sa vocation.
 Il est inquiet pour la Chine, mais confiant dans la Providence.

26 décembre 1948
 30 - -
 (Eureux) et Paris

P. Jégo
 à Mgr Lemaire
 et réponse

24-25

- 1) Vœux et prières de prières.
 Ici il a été bien reçu : place idéale pour un convalescent.
 Il restera jusqu'à Pâques, et rentrera à Paris le 1 mai.
 Sa santé est bonne. - On lui réserve un poste à fonder dans
 la presqu'île de Loui chow. - Vœux au P. Sy.
- 2) Regret qu'il ne vienne pas à Paris pour le Noël ou
 l'Année de sainte corporelle et spirituelle.
 Considérations sur la souffrance, "synonyme de bonheur".
 Il approuve le Père d'aller à Hanoi voir la famille du P. Baulay.

7 septembre 1948
 Pakhoi

P. Cotto
 à Mgr Lemaire (Compte-Rendu)

26

Cette année a été marquée par la souffrance ;
 leur mission, proche de l'Indochine, est pleine de bandes communistes
 chinoises au vietnamiennes ; guerre civile et crise économique.
 Affaire du village de la S^{te} Trinité (cf. p. 147, n° 29)
 Le P. Jégo, souffrant d'athème, est allé se soigner en leur pays.
 La ruine du village de la S^{te} Trinité a gêné l'évangélisation :
 les gens ont peur : conversions peu nombreuses et défections.
 Le P. Barreau a réoccupé les ruines ; le dimanche, de 5 à 600
 chrétiens suivent le messe en plein air.
 Vers le nord se trouve le beau district de Tram Hong, au P. Lebas.
 4.400 fidèles ; puis le district de Linn Hong :
 dans la nuit du 12 au 18 dec. 48, les Communistes pénètrent
 en ville et prennent les PP. Barreau et Pissel ;
 ils réclament 8.000 H.K. dol soit 400.000F, mais relâchent le P. Pissel
 un mois après, le P. Barreau est relâché à son tour ;
 il accepte de relever le village de la S^{te} Trinité.

A présent, Loim kong est confié au P. Elhaga : 1.300 chrétiens, on 43 stations.
 Hayro au Loim chow est une vaste sous-préfecture : 200.000 h., 630 chrétiens.
 Yam chow est un vaste district, chef du P. Richard ;

le Père y a fondé un atelier de tissage sans femmes et jeunes filles.
 A la frontière de l'Indochine sont de vieilles chrétiennes ferventes,
 mais peu zélées pour la conversion des païens.

L'île de Mai chow, à 50 kms. sud de Pakhai compte 6.000 h. dont
 elle a 2 paroisses : Tin tchan tong et Shint sai. (2.000 chrétiens)

Enfin Pakhai avec ses œuvres, dont le petit séminaire : 50 élèves.

La Congrégation des Sœurs de l'Immaculée Conception se développe :
 70 novices.

Tableau statistique. (détails)

22

Nombre de Chrétiens dans quelques villes :

Mai chow : 1.588 et 488 ; Loim kong : 1.321 ; Tzam kong : 1.402 ;

Pakhai : 391 ; Tong mau kong : 1.321 ; St^e Trinité : 1.341.

Katak : 988 ; To pi : 1.210. — Total : 14.830.

13 janvier 1949
Loui chow

P. Hermigny
au P. (Guénat)

2^e Lettre
1949 : 1-6

1

Même si le Père revient en Chine, il a peu de chances de le rencontrer.
Les difficultés sont aussi grandes que pendant la guerre sino-japonaise.
Une centaine de soldats sont passés aux guérillas communistes ;
pour le moment ceux-ci ne causent aucun ennui à la mission.
Simple tactique de tolérance, qui ne durera qu'un temps.

18 janv. 49
31 - Paris -

Mgr Lemaire
au P. Cotto

2-3

- 1) Le mandat du P. Guénat expire le 23 octobre 1949.
Le Père désire retourner à Henning, ses 10 ans accomplis.
Le 17 janvier, le Conseil a proposé 3 noms : Aveneux, Duris et Muc.
Pierre de consulter son Consul et d'envoyer son note à Mgr Albouy.
- 2) La charge est lourde, et Mgr Desvazière ne revient pas ;
Père lui a confié la tâche ingrate de remettre de l'ordre à Canton,
et maintenant Père attend, sans prendre de décision.
Bon courage et confiance dans la Providence. - Yacus !

22 janv. 49
Yam chow

P. Richard
à Mgr Lemaire

4

Merci de sa lettre commune aux confrères.
Ici rares sont les pêches miraculeuses et les maisons abondantes.
Deux fois par an, il parcourt son vaste district.
Au centre, il a 30 enfants chrétiens, nourris par lui ;
c'est le seul moyen de donner une vie chrétienne à des gens dispersés.
Bonne nuit au P. Cotto, et salut pour Mgr Desvazière.

17 janvier 49
Pakhoi

P. Cotto
au P. Guénat

5

Le Père va revenir en Chine. bel exemple pour nous tous et jeunes.
Il ignore qui sera procureur à Paris, mais certains seront contents de l'être.
Le P. Barbies a accepté son nouveau poste.
Le P. ... tiens de patience mentale.

12 Janvier 1949

Katak

Maema!

P. Leure
au P. (Püend)

165

6

et pardon de son retard. Et le félicite de revenir en Chine,
mais le regrettera comme procureur.

Existe éternellement chez eux: la folie du P. Deves.

Le 15 déc. 48, on l'appelle d'urgence près du P. Deves, à Topi.

A son arrivée, il se fait mettre à la poste, pas "un énegumens";
qui parlait lai et non français, haussaient tout.

de pouvant rien faire, il revient chez lui, à Katak;

le 31 déc., il retourne à Topi: le Père allait mieux,

il ne voulait le recevoir qu'une nuit; il l'accusait de l'anglais, fait
panser pour faux. - Le 1 janvier, il rentrait chez lui.

Depuis Noël, le Père comprend ce qui en lui dit, mais reste excité.

Le P. Batta a envoyé un catéchiste le chercher: mission dangereuse

Le P. Barreau n'a pas eu plus de succès: le Père refuse de partir.

Ce Père était très dérangé, mais voyait trop les choses en noir.

Il aimait ce Père, mais aujourd'hui il est fini sans la Chine.

Lui, il se plaît à Katak: sur 1.000 chrétiens, 3 seulement
ne pratiquent pas. - Le pays est calme pour le moment.

14 Janvier 49

Paris

Mrs Lemaire
au P. Richard
au P. Batta

2-2

1) Merci de sa lettre du 22 janvier.

Sa carrière apostolique a été rude, au cours de 45 ans de mission.

Le travail est rigat; les jeunes se font des illusions.

Son succès en Mandchurie avait fondé une école au centre;

car il est plus facile avoir d'avoir de l'influence sur les jeunes.

Le avenir est incertain, la vague rouge menaçante.

2) Ayant ses permis d'entrée pour les Indes, il sera très occupé.

Exhortations à souffrir patience, à cause de ses responsabilités.

Pas de partants prévus: on manque de jeunes.

Une lettre de religieuse lui a appris que le P. Deves était fatigué.

23 février 1949

Pakhaï

P. Catto
à Mgr Lo

9

Il a reçu sa lettre, aye par Mgr Albany.
Avec les Pères Collard et Duvall, il a désigné le P. Hue.
Le P. Barbier lui a donné lieu de s'occuper, mais il s'est fait
à son nouveau ^{Conkin}.
Le P. Dermigny est ^à faire le moral à Pakhaï.
Mgr Desmazzière va mieux.
Deux religieuses catichistes de Marie Immaculée,
des Pères Costombes et Morel ont été désignées pour Pakhaï.

25 février 49

Pakhaï

P. Catto
au P. Guénot

10

Le P. Devos a été pris d'une sorte de folie mystique ;
il va mieux, dit la même et s'occupe de son district.
on n'a pu le décider à venir ici ; il voulait prendre ses congés,
c'était d'accord ; mais ~~à présent~~ il ne veut ~~plus~~ pas
passer par Pakhaï, écrit le P. Barreau.
Le P. Dermigny va venir ici se remettre au cartonais.
Après Pâques, retraite des confrères ; après la Pentecôte,
des prêtres chinois.

8 mars 49

Marseille

P. Chauvenin
au P. Guénot

11

Reçu lettre du P. Chabagno, disant qu'il serait retenu à Singapour,
mais le P. Catto, qui le destine au Sui chow, attend son arrivée.
Il a visité Rome ; bien accueilli par le P. Michotte.
Puis il est parti à Florence : un beau voyage en Italie.
Le P. Jégo est enchanté, car on lui a promis "le pays de ses rêves".
P. S. Reçu un mot du P. Chabagno, lui rendant sa liberté.

Deo gratias!

14 mars 1949

Loimages

Ab. Pénicand
à Mgr Faumquet

12

Il parle de la biographie de son frère ;
il ne veut pas écrire un gros volume ; ce ne serait pas lui. ~~Simple~~
Le livre aura pour titre : "Une Vocation missionnaire".
Bela, parce qu'il connaît mieux les origines de sa vocation
que son travail apostolique, etc.

4 mai 49

Pakhaï

P. Catto
au P. Guénot

13

Le P. Chauvenin est arrivé à H.K. le 24 avril.
Le P. Dermigny est à Pakhaï, au petit séminaire.
Le P. Devos est toujours chez lui ; il envoie le P. Lebas pour le décider
retraite prêchée par le P. Richard : tous très contents. (à partir).
Le P. Barbier, qui parlait de rentrer en France, retire sa demande.
Les Pères Dermigny et Pissel sont fatigués par les chaleurs.
Merci pour les intentions de messes : 50.000 F.
L'absence de Mgr Desway se prolonge, mais les confrères sont sages.

20 mai 49

Yam chow

P. Richard
au P. Guénot

14

Espoir de le voir à Pakhaï et Yam chow.
Ici règne un calme relatif, mais les autorités sont pas rassurées.
Retraite à Pakhaï : 12 confrères présents sur 14.
Les jeunes sont emballés, mais gare la saute !
Lui, il a la vogue chez les jeunes ; c'est bizarre !
on vient le voir, tels le Père Elberg, Pissel et d'autres.
Éloge du P. Trouvart qui fait connaître les missionnaires.
Il voudrait recevoir des revues et brochures, et divers objets.
Il a demandé des médicaments ; les confrères au porteur,
au besoin.

168 27 mai 1949
Paris

F. Guinat
au F. Botto

75

Son mandat va se terminer ; son successeur est déjà nommé.
Le P. Jégo partira sans doute à la fin d'août.
Le P. Devos peut revenir ; il a annoncé son prochain retour à son frère.
Il a vu la mère du F. Vermigny, heureuse de la vocation de son ^{frère} ^{frère}.
Un Père Dominicain, venu avec une dame, apporte 203.820 F ^{par} ^{par}.
M^{gr} Lemaire est rentré le 15 mai. (Palaka)
Avis de dons aux Pères Thauvenin, Barneau et Barbier -
Il compte sur un partant, à moins que la situation en Chine s'y oppose.

18 mai 49
2^e juin
Ménil-Flin et Paris

P. Pallès
à M^{gr} Lemaire
et réponse

16-17

- 1) Ils l'ont suivi dans son voyage en Inde.
Ils font des vœux pour lui et rêvent de leur "départ"
Tout en aimant Ménil-Flin, ils pensent à l'Extrême-Orient.
A bientôt la joie de le revoir.
- 2) Merci de lui avoir donné des nouvelles.
Lui aussi leur annonce une bonne nouvelle : le Conseil Central
a décidé leur départ, après un an de Ménil-Flin.
Merci pour le service rendu.

6 juin 49
8
Paris et Ménil-Flin

M^{gr} Lemaire
au P. Kermancec
et réponse

18-19

- 1) Leur départ est décidé.
Merci pour tout le bien qu'ils ont fait aux jeunes postulants.
- 2) Oui ! ils sont heureux d'apprendre leur prochain départ.
La maison de Ménil-Flin leur est chère, mais ils sont heureux
de pouvoir aller en Extr.-Orient.

8 juin 49
Ménil-Flin

F. Pallès
à M^{gr} Lemaire

20

Merci pour la bonne nouvelle, mais il regrettera les enfants
Merci de tout cœur ! (Balle)

21 juin 49
Pakhoai

P. Catto
au Sup. Génial
au P. Guénat

107

21-22

1) Permis de retour en congé au P. Devos.

2) Merci pour l'allocation extraordinaire du Conseil Central.

Le successeur du Père ne fera pas mieux que lui... auprès des jeunes.
Le P. Chauvenin a retrouvé son district.

Les dons pleuvent sur la mission, mais les grosses sommes, comme la dernière, sont pour les Soeurs françaises.

Mgr espère que la situation à Canton sera réglée cette année. Lui, il se débat dans les difficultés, sans autorité suffisante, au milieu de confrères, dont deux se croient capables de monter sur un trône épiscopal et même plus haut.

Il devrait assurer un intérim, et ça dure.

18 juin 49
Paris

P. Guénat
au P. Catto

23

Reçu sa lettre du 3 juin, avec photo des confrères de Pakhoai. Son successeur est le P. Chuvener, un jeune.

Blage de Mgr Lemaire, qui ne fait rien sans consulter le Conseil Central.

Le P. Jégo prendra le bateau au début de septembre;

il pilatera les deux jeunes de Canton, qui iront étudier le chinois cette année, sauf pour Kun-min (et Kang-tin), (à Pakhoai)

pas de jeunes pour la Chine.

Il faut attendre des jours meilleurs.

Mgr Lemaire est parti pour Rome; Mgr Su pin revient d'Amérique. Envoi de dons au P.P. Bellard, Richard et Chauvenin.

24 juin 49
Paris

P. Guénat
au P. Jégo

24

Affaire de transfert d'argent.

Mgr Su pin est de passage, en route pour Rome et Ternare. Le Père sera chargé de piloter les 2 jeunes de Canton.

Reçu la photo des confrères de Pakhoai; tous, sauf deux, des non-barbus; ça doit favoriser les conversions!

Carte, à la main de la mission de Pakhoai

25

12 juin 1949

Paris

P. Yégo

Avec les Communistes chinois

1) Attitude conciliante.

En septembre 1942, il était à Tang mau Kiang.
On lui annonce l'arrivée de Communistes, qui veulent des armes
et chrétiens le pressent de partir, ce qu'il fait.
Il passe 8 jours à Fort-Bayard (= Soi ying), puis rentre
deux mois plus tard, il va visiter un chrétien à la S^{te} Trinité
en route, il rencontre des Communistes qui lui apprennent
que Co pi (S. de Chen San - S^{te} Trinité) avait souffert
sans dommage pour les Pères.

Arrivé chez lui, il trouve les chrétiens alarmés, à cause de
90, puis 120 Communistes demandent à emprunter sa chapelle
Il faut bien les accepter; il consomme les S^{tes} Especes
et leur donne la chapelle comme d'habitude.

4) On ne peut résister, mais les villages puissants et bien
approchés aux chrétiens d'être favorables aux hommes.
Il trouve un jeune chrétien enrôlé malgré lui dans la milice
des maquisards, et affilié bientôt aux Communistes.
Le sous-préfet, à plus de 100 kms. ne peut rien faire
dans la région, il y a 3 zones: gouvernementale, pro-japonaise
et communiste; il maintient la paix avec les uns et les autres
en dépit de certains chrétiens, qui voulaient constituer
une milice d'auto-défense contre les Communistes.

2) Attitude hostile - après la guerre.

Les bandes communistes se sont renforcées d'éléments
pro-japonais, voire même de japonais.

Risquant le peloton d'exécution, les pro-jap. passent au
qui ont encore avec eux des pillards et des miséreux.

Les petits villages sans défense sont contraints de les
les gros villages ont ordre de se défendre, mais ne sont

Le village de la S^{te} Trinité a aussi l'ordre de résister. (sec)

Le 14 août 46, lors d'une 1^{re} tentative, les Commun. n'ont

Le 25 août, 400 Communistes encerclent le village;

ils veulent entrer, mais les notables résistent, et ils décident
de repousser l'attaque.

26

Pour faire montre de bonne volonté, les notables leur font servir un bon repas.
 Peine perdue! Les assaillants attaquent le village;
 les chrétiens ripostent; la fusillade est générale.
 Pendant ce temps, il prie à l'église avec les femmes et les enfants;
 d'autres femmes aident les combattants et luttent contre le feu.
 Un habitué tireur abat 2 assaillants; les ennemis sont déconcertés.
 Finalement ils lèvent le siège et s'en vont avec leurs blessés.
 Le lendemain il envoie aux Pères Leung et Ture de se retirer à Pakhe;
 lui-même va chercher un peu de repos à Pakhe;
 mais le P. Leung est fait prisonnier, libéré 10 jours plus tard.
 3^e attaque.

Après un mois d'hôpital, il retourne à la S^{te} Trinité;
 il part en barque le 14 octobre, puis en palanquin le 15;
 il a avec lui 15 chrétiens armés, de sorte que les tireurs
 embusqués n'osent pas attaquer son palanquin.

Le village a été fortifié, les brèches réparées, la garde assurée.
 à cause de cela, les gens se croient en sécurité et négligent la garde.
 Les nuits sont dures, car le jour, les gens travaillent.

Dans la nuit du 19 au 20 nov., attaque par surprise.
 Tandis que certains assaillants mettent sa résidence au pillage,
 il est conduit dans un réduit de sa résidence, à l'abri des balles.

Le matin, ordre de partir; on le délie et on le conduit
 près de la ligne de tir; une halle les font reculer.

21 On le fait sortir par le jardin, à travers une haie;
 on le conduit dans un village voisin, au quartier général des Pères.

Le combat continue pendant ce temps-là; mais la 2^e nuit,
 au petit matin, les chrétiens s'échappent,
 et se réfugient au port de Kieng heng, à 3 kms.

Alors les Ranges livrent le village au pillage et l'incendient.
 Craignant l'arrivée des gouvernementaux, ils se retirent
 en emmenant quelques prisonniers, dont le Père.
 on le pousse, on le frappe, mais il est à bout.

Un étudiant communiste prend pitié de lui; il va trouver
 le colonel communiste et fait libérer le Père.
 Revenu au village, il peut constater le désastre:
 tout a été pillé au brûlé, et quelques personnes tuées.

172

Le 22 novembre, arrivé des gouvernementaux ;
il peut rentrer à Pakkhai et préparer son voyage en France,
sans essayer de se guérir de son atthame.

A Pakkhai, il apprend que c'est un chrétien traître, acheté,
qui a guidé les Communistes et leur a livré le passage ;
pris par les gouvernementaux, il est jugé et exécuté ;
il meurt en chrétien repenté ; mais que de mines causées par sa
(suite)

6 juillet 1949
Lauyat

Ab. Penicard
à Mgr (Bemaire?)

8^e Série
(1949: X-12)

Il compte être libre avant le 14 juillet;
mais il peut attendre le 19 ou le 20, pour lui remettre les documents qu'il
Il serait heureux de le voir pour avoir son avis
sur le travail entrepris et les documents à utiliser.

8 juillet 49
Pakhai

P. Batto
au F. Guinat

26

Reçu sa lettre, annonçant que le F. Aurenoux le remplace.
Les jeunes seront-ils contents? mais qu'attendent-ils de lui?
Il a lu les articles sur les questions missionnaires;
on parle d'améliorer les méthodes anciennes, d'y mettre du dynamisme.
Mais à parler de scouts, de JOC, de méthodes nouvelles,
on risque de se faire de belles illusions.
Dans les grandes villes, on pourrait imiter la France, mais
c'est impossible avec les paysans chinois, isolés, peu nombreux.
En mission, l'essentiel est de s'adapter aux Chinois.
Plusieurs ont eu retrouvé la banlieue de Paris;
mais ici il n'y a pas de pénitentes d'élite, pas de scouts.
Lui aussi il a été scout et jociste, et a travaillé en usine;
mais en Chine, il estime qu'il faut être chinois avec les Chinois.
On attend le F. Jégo avec les deux jeunes de Canton.
Le calme règne pour le moment, mais cela durera-t-il?
Le F. Vermigny a passé quelques jours chez le F. Devos.
C'est le 25 août 49 que Mgr Bernayère quittait Pakhai pour Canton.

25 juillet 49
Pakhai

P. Batto
au F. Aurenoux

2

Il a appris son départ pour Paris, et il se réjouit de son acceptation.
Il est jeune, mais justement les nouveaux préfèrent les jeunes.
La vie en mission n'est pas celle de France; il faut s'adapter
aux Chinois, et non adapter les Chinois aux méthodes françaises.
A-propos de la cathédrale de Canton, en général lui a dit:
C'est un buffle, avec ses deux cornes et son gros ventre.
Cette remarque d'un Chinois donne à réfléchir.

174 11 août 1949
Pakhaï

P. Catto
à M^{rs} Bernaire

3-

Le P. Devos s'est enfin décidé à partir, sans passer par Pakhaï fatigué en fin de 1948, il les inquiète fortement.

En déc. 48 il alla à Hoi chon chez les Picpusiens ; à son retour, il fit une crise de folie, due p.e. à une insolation. A peu près guéri à présent, il n'aime pas qu'on lui parle de cela. M^{rs} Bernaire l'a mené à Canton et l'a encouragé.

Il espère qu'en France il se remettra bien et qu'il pourra venir. On attend le P. Jégo et les deux jeunes de Canton.

Le P. Laval va aller à Haiphong, pour voir s'il peut y mettre. Il compte revoir M^{rs} Bernaire avant l'arrivée des Rauges. ^{il lui}

23 août 49
Paris

P. Guénol
au P. Catto

Il a reçu ses lettres des 4 mai, 8 juillet et 6 août (9)

Il a envoyé du courrier au P. Barbier, via M^{rs} Bernaire.

Affaire de change avec le P. Chauvenin, micontent.

On attend le P. Jégo le 25 août, les deux jeunes le 23 août ; ceux-ci s'embarquent avec le P. Lotaurmy du Surnam.

La lettre du 8 juillet est très intéressante, très sensée, il la montrera au P. Destombes et la laissera au P. Aune.

Allusion aux conférences du P. George, ancien jésuite, avec ^{avec}

30 août 49
Pakhaï

P. Catto
au P. Cheneux

Le P. Chauvenin sera procureur à Pakhaï.

Le P. Laval songe à transporter son séminaire à Hoi.

31 août 49

Marseille

P. Jégo

à M^{rs} Bernaire

Il n'a pas eu la joie de le voir à Paris.

Il le remercie de tout ce qu'il a fait pour lui : il est gr. et heureux de retourner en Chine, mais le sacrifice est de pour ses vieux parents.

16 septembre 1949

22 - -

Braywick et Paris

M^r Devosà M^r Lemaire
et réponse au P. Devos

x-8

- 1) Le P. Devos est arrivé un peu fatigué ;
dès qu'il sera remis, il ira saluer son Excellence à Paris.
- 2) Son frère lui a envoyé des nouvelles.
Lui, il était dans le nord, lors de son passage à Paris.
Dès que sa santé le permettra, qu'il vienne le voir, avant les fêtes.
Les Rangas avancent sur le Kouang tong ; mais après l'épouvantable
il on reverra encore de beaux jours.

20 sept. 49

Paris

P. Guénat

au P. Cotto

9

Félicitations au nouveau procureur, le P. Chauvenin.
Il lui a fait vivre à H.K. une partie de l'air de la mission.
Il espère arriver en Chine avant les Rangas ; mais pas sûr.
De Hoi phong, il compte passer par Yamchow au Pakhai pour le K. si.
Il envoie cette lettre à Hoi phong au P. Jigo, qui l'emportera.
Il lui a aussi remis des plis pour Pakhai.

26 sept. 49

Cochin chin

P. Barbier

au P. (Guénat)

10

Il connaît le P. Amoureux. - Il a envoyé à M^r Albany le courrier reçu.
Si le Père revient à Manning, il passera par Yamchow,
et lui il ira le chercher à Manning, et l'amènera chez lui ;
il pourra voir le P. Hermann à Lo-fao, et le P. Richard à Yamchow.
Il avait commandé des lampes électriques ; pas reçues.

28 sept. 49

Braywick

P. Devos

à M^r Lemaire

11

En déc. 48, il a fait une violente crise de fièvre ;
avec le x repris, la fièvre a disparu.
Il a séjourné quelque temps à Hoi chow, chez M^r Desperhen,
de là il est venu à Cantar, puis à H.K. où il s'est embarqué.

176

A Hai chow, arrivèrent en même temps que lui les traupes savants
A Canton, il a un Mgr Bernazini, le P. Le Baron et d'autres.
Le P. Le Baron s'attend au pire; à H.K. c'est le contraire.
Avec lui sur le bateau, il y avait de nombreux pasteurs
quittant la Chine. - A Topi les Communistes étaient courants.
C'est le P. Jégo, un homme d'expérience, qui le remplace.

30 septembre 1949
Paris

Mgr Lemaire
au P. Beres

Merci de sa langue; vœux de repos en famille.
Il a eu des années dures en Chine; de 39 à 49.
Les Rouges approchent de Canton, mais le P. Jégo sera
temps à Topi.

5 octobre 49
Paris

P. Guénat
à Mgr Bernazini

Les Pères Jégo, Kermarrec et Pallier sont partis il y a 5 jours.
Lui il est affecté officiellement à Nazareth;
mais auparavant il doit passer un certain temps à l'ensei-
gnement du P. Auneveux, jeune et d'intelligence supérieure.
Au revoir à H.K. au Pakhai.

19 octobre 49
Pakhai

P. Lotta
à Mgr Lemaire

Les Pères Jégo, Kermarrec et Pallier sont arrivés à Pakhai.
Les deux jeunes vont étudier le cantonais ici,
sous la direction d'un Père chinois parlant bien cantonais.
Ces jeunes sont différents des premiers venus; calmes, sans espoir.
Il craint que l'occupation de Canton ne retienne Mgr Bern. là.
Il a des soucis avec 2 jeunes: le P. Barlier a parlé de rentrer
comme il a eu des histoires avec les Communistes, il l'a apprécié.
Le P. Vermigny lui est instable; il parle bien et
s'imagine qu'en se moque de son chinois.
Il espère que le P. Jégo, avec son zèle, le décidera à rester.
Dans la région de Pakhai, ils ont des catéchumènes.
Le P. Bellard est parti pour plusieurs mois à H.K.

3 novembre 1949

4 nov.

Paris

Mgr Lemaire

au P. Batto

au P. Jégo

177

15-1

1) Reçu sa lettre du 19 octobre.

Il n'a pu voir les jeunes à leur passage à Paris; il était dans le P. Jégo va bien; pour les deux jeunes, en cas de danger, prendre les précautions jugées nécessaires

Les deux autres, devant le danger commun, vont se réunir.

Enfin la question de Canton aura bien une solution.

2) Regret de n'avoir pu le voir à son passage à Paris.

Il aura besoin de courage dans les circonstances actuelles. Écrire à ses amis de Rennes, en faveur des M. E. P.

5 nov. 49

Paris

Mgr Lemaire

au P. Kermanec

au P. Fallier

17-1

(Deux lettres qui se complètent.)

Ils arrivent en Chine à une époque difficile.

Exhortation à l'étude, à la vie intérieure, au détachement.

Il y a eu 45 admissions d'aspirants nouveaux.

10 nov. 49

Pakhoi

A Dieu et

17

Mgr Desvazière leur recommande la prudence.

Le P. Jégo est dans la partie sud du Loui chow avec le P. Desvazière.

Les P. Jégo, Fallier et Kermanec sont arrivés à Pakhoi le 16 octobre.

Leur voyage de Haiphong à Pakhoi dura 9 jours.

Le 18 octobre, le P. Masquin les a quittés définitivement.

Le P. Chauvenin est arrivé le 31 octobre.

L'édification d'une partie des troupes de Tsam Hong;

les soldats restés fidèles ont expulsé les rebelles parés armés.

(Rouge)

10 nov. 49

Pakhoi

P. Chauvenin

au P. Aunereux

20

Il a dû attendre une jonque pendant un mois.

Il a pris la procure le 1 novembre.

178

L'ivêde est occupé par l'Etat. Major des Nationalistes ;
eux-ci auraient évacué Tsam Hong.
Les deux jeunes apprennent le chinois avec ardeur.

14 novembre 1949
Paris

P. Auneveux
à Mgr Desmazière

21

Il lui envoie ses comptes par le P. Billaud qui retourne à H.K.
La poste préconise la voie de St. Francisco pour la Chine ;
lui pense que H.K. est encore la voie la plus sûre.
Envoi de messes pour les Pères Pissel et Duval
Il espère qu'ils auront la paix sous le nouveau régime.

14 nov. 49
Pakhoi

P. Cotto
au P. Auneveux

22

Le diocèse est encore aux mains des Nationalistes.
Les magisards occupent les campagnes.
Pas de nouvelles de Mgr Desmazière ; le P. Dermigny est avec le P.
Le P. Barlier est à Hai phong ; il l'a invité à venir à Pakhoi. (Jejo.
demande de messes, si'il en a.
Les jeunes apprennent le cantonais ; il espère bien les garder.
Conversions dans la région de Pakhoi.
Il a envoyé photo et rapport à la S^{te} Conf. ; rien reçu.

21 nov. 49
Yamchow

P. Richard
au P. Auneveux

23

On lui a annoncé un trentain ; pas reçu.
Il a regretté le départ du B. Luénat, mais au P.
Auneveux, il dit : ad multos annos.
Il va aller en visite des chrétiens, en zone communiste.
Bientôt le pays ne tardera pas à changer de régime.
Intense propagande en ville, encore aux mains des Nationalistes.
On cherche à rassurer les gens, mais les faits démentent
les promesses.

21 novembre 1949

Fakhoai

F. Batto
l'Avenir aux jeunes

179

24

Idees nouvelles en matiere d'apostolat : travail en équipe.
En fait, on est jeune, si on a su s'adapter au pays et aux gens.
Il faut laisser nos idées d'Européens, mais se faire chinois.

14 décembre 49

Paris

F. Auneux
au F. Batto

25

Reçu lettre du 14 novembre.

Il n'arrivera pas que Fakhoai a la charge des deux jeunes de Canton.
Le S^{te} Enfance ne les a pas oubliés ; elle annonce 494.000 F.
payables à H.H. en dol. américains.

Envoi de messes et de dons aux Frs Richard, Lunal, Elharga, etc.
Ce matin, ordination : 6 prêtres, 15 diacres.

Les lettres passent ; écriv souvent, qu'il puisse rassurer les familles.

Envoi à Paris le récipissé des messes reçues.

15 déc. 49

Hanoi

F. Barbier
Célébrations du 4 juin au 15 décembre

26

4 juin : Les Communistes veulent lui emprunter 1.000 fientes,
il leur en remet 500, versées au Marie chrétien.

20 juin : A Hong ping au il est, les Communistes veulent encore 1.000

début juillet : Combat à Tchank shen entre Commun. et Nationalistes

mi juillet : 12 jeunes chrétiens pillent la maison des religieuses

début août : les Communistes lui "empruntent" jumelles, montre, ^{chinois} ~~noirs~~ etc

8 sept. : On lui demande des armes ; il n'en a pas.

2 octo : 3 chrétiens de Tchank shen sont arrêtés et exécutés

5 - : Encore un chrétien assassiné.

18 octo : Se fait peur Moncay et Haiphong.

29 octo : Conseil entre Communistes et chrétiens communistes

de Tchank shen ; on décide de l'arrêter à son retour,

mais un chrétien le fait prévenir.

Peu après, les Français prennent des Communistes Vietnais.

Il veut aller à Fakhoai, mais ne trouve pas de barques.

180

Les Dominicains ne pouvant les garder à Haiphong il va à Hanai. - Le P. Gatto l'appelle à Pakh'ai, mais le 4 dév., les Communistes occupent Pakh'ai.

18 décembre 1949

P. Aunevea

22-28

79

Paris

au P. Thaurmenin
au P. Barbier

- 1) Félicitations! mais à présent, le poste de procureur est difficile. Ordination à Paris, mais peu de partants iront en Chine. Maintenant qu'ils sont occupés, il espère qu'ils seront plus tranquilles. Demande de nouvelles, qu'il puisse rassurer les familles.
- 2) Toute la Chine va devenir communiste; que sera l'avenir? En Mandchourie, les Pères Liogier et Peignot ont beaucoup souffert. Pas de liberté dans les campagnes, un peu, mais très peu, en ville.

29 déc. 49

Mgr Lemaire

29

Paris

au P. Barbier

Le voilà exilé à son tour loin de ses chrétiens.

Puisqu'il est menacé, mieux vaut ne pas rentrer en Chine, ne pas prendre d'aumônerie militaire; cela exposerait les confrères à des représailles en Chine et au Vietnam. Et puis cela ne répond pas à leur vocation de missionnaires. Pour le moment, il peut faire du ministère près des Chinois au Français de Hanai, perfectionner son chinois, apprendre le vietnamien.

Merci de son rapport du 15 déc.

20 décembre 1949

P. Devos

30-31

30 déc

Braywick et Paris

à Mgr Lemaire
et réponse

- 1) Yaux! Le P. Jégo lui a écrit de Topi; les Banges n'entraient pas l'apostolat, mais ont pris rielo et chev...
- 2) Merci de sa lettre; il a su qu'il avait été malade. Lui aussi a reçu une lettre de lui, bas, du P. Barbier; parti en Indochine pour sa santé, il voit la Chine fermée.

20 août 1949
Pakhaï

F. Catto
à Mgr Demare : Compte-Rendu.

181

Cette année, les confrères n'ont pas été trop inquiétés ;
ils ont même pu faire une retraite, et les Pères chinois aussi.
Malgré l'approche des Communistes, les prêtres continuent leur travail.
Le diocèse a 12 confrères, que les jeunes divisent en 3 groupes :
Les vieux, arrivés avant la guerre de 1914 ; ils sont 4.
les anciens d'entre deux guerres ; 7.
les jeunes, arrivés après guerre ; 6 en tout.

Eux ont le même programme, seuls différent les moyens.
Le P. Blusson est vicaire du P. Leher à Sai ying ;
le P. Vermigny remplace le P. Devos à Tapi ;
le P. Elharga, à Lomkong, a école et dispensaire ; très actif ;
le P. Pinzel, à Hoipo, a fait en des baptisés, dont un professeur ;
le P. Faurc est un brasseur, avec des chrétiens tièdes ;
le P. Barbier lui est avec des vieux chrétiens, à Tchauh san.
Le P. Devos était à Tapi : 1.400 chrétiens, dont $\frac{2}{3}$ de néophytes.
le P. Tunal est au séminaire ; 50 élèves - 5 autres au Gr. Sem. de
le P. Baneau est à Shen san (= St^e Trinité), village ruiné (H. 14).
le P. Chaurnerin s'occupe de la ville de Loui chow ;
le P. Leher est à Sai ying (= Post. B.) avec 2 orphelins, 1 leproserie.
Les P. Hermann et Richard sont à Lo fao et Yam chun (1 école).
A Lo fao, le caement compte 34 professeurs.

Le P. Bellard est le doyen des jeunes ; bientôt 80 ans.

Un jeune prêtre chinois a été ordonné à Canton par Mgr Demare.
Enfin Pakhaï a un jubilé pour les futures religieuses.

Ce qui manque, c'est une école de catéchistes.

La mission a 3 écoles officielles, à Lomkong, Naichow et Pakhaï.

L'hôpital marche bien. - On attend les Communistes.

Tableau statistique

Population : 3.200.000 ; Catholiques 14.259 en 340 stations.

Personnel : 1 évêque, 16 missionnaires, 70 pr. chinois, 51 séminaristes.

Religieuses européennes : 12 chinoises : 60

Travailleurs adultes : 113 (+26) enf. païens : 2.174, enf. chrétiens : 342

Communions et confessions annuelles : 6.674 et 6492. Mariages : 137

École primaire sup. : 360 élèves, 2 primaires : 249 élèves

3 écoles officielles, 2 écoles privées et 285 livres.

10 janvier 1950
Pakhaï

A Bien Kat

9^e Série
(1950 : 1-6)

Le F. Bellard sauffant a été admis à l'hôpital S. Paul de H.H.
Le F. Richard a fait une chute ; il a bien sauffant, mais un mieux.
A Loimkong, chez le F. Elherga, on saigne 80 blessés à l'école.
A Pakhaï, on a été libéré le 4 déc. ; tout le monde est en danger.
Belles fêtes de Noël à Pakhaï, comme les autres années.

12 janv. 50
Toam Hong

F. Blusson
à M^r Lemaire

Le calme est revenu par ici ; vœux pour 1950.
Ce sera l'année sainte, avec nombreuses conversions.
Ils ont été libérés, ici, le 19 déc., après de durs combats.
Malgré le danger, la mission n'a pas sauffant ;
les Communistes sont bien équipés, coverts, disciplinés.
Pour le moment, l'apostolat continue comme avant.
Le Parti nationaliste est à l'agonie ; le nouveau régime
est déjà installé.

Pour lui, il n'est ni optimiste ni pessimiste ; il fait son
Enfin il espère que le bien sortira de ce ~~travail~~ travail c'est tant

13 janv. 50
Paris

P. Auneveus
au F. Richard

A propos de trentain, le donateur n'ayant pas
de réponse de Paris, l'a confié à d'autres ;
mais il servira le Père à la première occasion.
Il a commandé pour lui un bandage de hernie.
Mort du F. Ly, regretté de tous, spécialement de M^r Lemaire.

15 février 50
14 mars
Pakhaï et Paris

F. Kermarrec
au F. Auneveus
et réponse

1) C'est encore la guerre en Chine ; les correspondances sont inégales.
Y'a eu de la mande An chinois, avec bananes, oranges et gateaux. (Lières)

Les avions nationalistes ne font pas grand mal,
mais les gens ont peur ; chacun vit dans son coin,
sans relations au presque sans relations avec les autres.
Le plus pénible, c'est l'interruption des relations avec la France.

2) Merci de sa lettre ; il donna des nouvelles à sa famille.
Echange de vœux ; premières prières nécessaires à présent.

10 mars 1950
Yamchou

P. Richard
au P. Auneveux

6

Ne pas envoyer de paquets par la poste ; enames sent
les droits d'entrée, par ex. pour la pharmacie.

Le mieux serait de les confier à un porteur jusqu'à Haiphong
de là, le procureur dominicain ferait passer au P. Hermann.

Cas de procureurs qui oublient les colis, en attendant une occasion.

Regret qu'il n'ait pas reçu son trentain ; il a besoin de meses.

Il a un district immense ; il voit ses chrétiens & fais pas en

un contre, il a une école de doctrine, avec 30 enfants à sa

Il a été libéré au petit matin du 4 décembre, (charge

après une bataille de 20 h. ; les nouveaux maîtres sont

Mais les déceptions commencent : les paysans doivent toujours le

non plus aux propriétaires, mais aux nouveaux maîtres (fermage,

taxes et réquisitions pleuvent dru sur le peuple).

Effets du blocus : plus rien ne passe par la mer ;

mais on s'attend à la prise de Hainan.

Le régime est stable, en dépit des nombreux mécontents

on parle d'associations anticommunistes, en voie de formation.

Blessé par son cheval, il a dû rester 9 jours au lit.

10 mars 50
Pakhai

A bien Yat

4

Peu de nouvelles des confrères ; le P. Barbier se prépare à
hérit de la mort du P. Ly à Paris. (souvenir)

23 mars 1950

Pakhaï

P. Chauvenin
au P. Auneneux

P

Il a reçu du courrier, mais pas les comptes de 1949 ;
les envoyer par Hai phong, comme les messes et dons.
Depuis le 3 janvier, des militaires occupent l'évêché.
Mais les confrères en district n'ont pas d'ennuis... pas encore.
Les Pères Barreau et Ture ont pu faire un voyage à Tam Hong

24 mars 50 }

30 - - }

18 avril - }

Pakhaï et Paris

P. Latta

au P. Auneneux

9-11

et réponse

- 1) Reçu messes et dons ; il écarte souvent : lettres perdues.
Pourtant les Pères vont bien, et ils sont libres comme avant.
Le séminaire est prospère ; le noviciat va compter 10 novices
naunelles et 10 postulantes ; et il prépare l'œuvre des
Pas de nouvelle de Canton ; 'Wai chow libéré' ; (catéchistes
les Pères chirurgiens qui sont là-bas sont sains et saufs.
- 2) Reçu lettres ^{comptes} et messes, avec la lettre du 8 mars.
Le P. Barbier attend un bateau pour rentrer.
Le P. Vermigny, avec le P. Jégo, s'intéresse à sa travail.
Les confrères vont bien, et ils circulent librement.
Et l'A. G. qui doit se tenir en août, comment la Chine sera-t-elle
Il vaudrait le relevé des comptes pour 1948 ; 1^{er} semestre ^{représenté ?}
- 3) Reçu ses lettres du 24 et du 30 mars.
Il recapitule les comptes de 1948, et il les lui envoie.
Pas au courant de l'affaire de Canton.
Sei on ne s'attend pas à recevoir des délégués de Chine ;
car une fois sortis de Chine, ils ne pourraient plus y rentrer.

29 mars 50

Pakhaï

P. Chauvenin

au P. Auneneux

12

Reçu les comptes ; merci

Le nouveau système s'installe : il nous réserve des surprises.
Le P. Lebas a fermé son école ; le P. Latta hésite encore.

28 mars 1950

30 -

Craywick et Paris

F. Genas
à Mgr Lemaire
et réponse

13-14

1) Il espère aller le voir le 3 avril.

La santé est meilleure, mais il a encore des crises de fièvre.

A Pakkai, en janvier ça allait bien, - écrit le P. Thauvenin.

2) Il se réjunit de le revoir à Paris: il pourra consulter son médecin.

En avril, il fait encore froid: il devra se vêtir chaudement, car la maison n'est pas chauffée.

Pas trop d'illusion sur la situation en Chine: le Tour de vis vient

10 avril 50

A Dieu et

15

Pakkai

Liste des presses et dons reçus et envoyés à Pakkai, pour les Pères Chauvenin, Pallier, Mgr Genas, P. Richard et par le P. Cotto

Le P. Cotto a désigné ses successeurs éventuels:

Pères Duval, Loebas, Lam et Yun, dans l'ordre.

Mgr Nihiri félicite prêtres et religieuses d'être restés à leur poste persévérants, malgré difficultés et misères.

Le 25 mars, le P. Collard a célébré ses 50 ans de sacerdoce.

Le P. Jigo devait prêcher la retraite aux religieuses de Saiying, il n'a pu y aller. - Le P. Elhorga est en pleine forme.

Le P. Dermigny a visité les chrétiens, avec une carte à main, les gardes l'ont traquée: arrêté, il fut libéré par un officier.

A Pakkai, on a dû souscrire 25 titres du nouvel emprunt.

18 avril 50

P. Aumeneux

16

Paris

au P. Thauvenin

Liste des menues et dons reçus, et envoyés à Pakkai, pour les Pères Thauvenin, Pallier, Richard, Barlier et Mgr Genas.

Le P. Cotto est plus optimiste que le P. Thauvenin: chacun à sa façon de voir.

Dossier du P. Barbier : 15 déc. 49 au 6 mai 50

- 15 déc. 49. - Lettre du curé de Traco à Hanai
 en face de Traco, en canot a été coulé ; on a récupéré
 quelques lettres pour le P. Barbier : envoyées à Hanai.
- 14 février 50 - P. Catto au P. Barbier
 Les relations n'ont pas cessé : les lettres arrivent par Tong et Honeg;
 les autorités ont averti les chrétiens de rappeler leur pasteur ^{américain} H.K.
 Le P. Barbier n'a rien à craindre, et ici on a besoin de lui.
 Des jonques font le trafic direct entre Hai phong et Pakhái.
- 5 mars 50 - P. Barbier au P. Catto
 Reçu sa lettre du 14 février, la première depuis le 25 nov.
 Depuis le 25 nov., lui il a écrit 4 au 5 lettres au Père à Pakhái.
 Il désire rentrer, mais n'en voit pas les moyens : pas de bateau.
 Plus de 100 lettres restent en souffrance, qu'on ne peut faire arriver.
 Il va se renseigner à H.K., Hai phong et demander un visa
 pour aller au plus sûr.
- 24 février 50 - P. Barbier Catto au Père Barbier
 Les relations entre le Tonkin et Pakhái n'ont jamais cessé.
 des jonques font le service entre Hai phong et Pakhái.
 Il a confié cette lettre à M. Goance, de l'hôpital de Pakhái.
- 29 mars 50 P. Barbier au P. Catto.
 Reçu lettre du 14 février : il est allé se renseigner à Hai ph.
 Conclusion : il ne veut pas courir à l'aventure
 Si le P. Catto connaît un moyen de rentrer, il le prendra
 mais sans la responsabilité du Père.
- 24 mars 50. P. Catto Barbier au P. Catto
 Il a pris ses renseignements : il n'y a aucune barque entre
 Hai phong et Pakhái ; des barques passent en fraude,
 mais lui ne peut passer en fraude.
 Le bateau venu de Pakhái à Hai phong n'était pas une jonque
 mais une petite barque, qui a été mitraillée
 par les Nationalistes ; il ne peut se risquer sur cette barque.
 Et de plus, il ne sait s'il pourrait débarquer.
- 5 avril 50 - P. Barbier au P. Catto
 Renseignements pris à plusieurs sources, il a appris ceci :

Au début, des jonques venaient de Pakkhai, sans y retourner.
Des bargues petites viennent encore et retournent.
M^{me} Goaxec a pris une de ces petites bargues, a débarqué en un lieu
inconnu, où un garde-côte français l'a trouvée.

Pour lui, il veut bien rentrer, mais pas en cachette.
6 avril 50 : F. Barbier à M^g Lemaire.

Il a vu à Hai phong M^{me} Goaxec, femme du médecin-chef
de l'hôpital de Pakkhai.

Les Communistes occupent l'évêché, le séminaire et l'école catholique.
Les Européens sont insultés dans les rues.

À l'hôpital, le docteur a saigné les Communistes ;
eux-ci avaient promis de payer, mais n'ont rien payé.
Et le docteur n'a plus de remèdes, pris par les Communistes.
Le réintaillement est difficile ; la mission demande de l'aide
il a acheté et envoyé une certaine quantité de vivres,
sans savoir si cela arrivera.

6 avril 50 : F. Barbier à M^g Lemaire.

Le F. Catto lui a demandé de rentrer à Pakkhai.
À Hai phong, il a vu M^{me} Goaxec rentrant de Pakkhai ;
elle a pris une petite bargue et failli mourir de soif.
Malgré son désir de rentrer, il ne peut se risquer à
prendre l'une de ces petites bargues.

Cela l'ennuie très fort, mais il n'y peut rien.

10 avril 50 : F. Barbier à M^g Lemaire.

Le F. Catto lui écrit qu'il a fait des démarches
près des autorités communistes, et qu'il faut attendre le résultat.
Heureux de n'être pas en contradiction avec son supérieur.

6 mai 50 : M^g Lemaire au F. Barbier.

Il a reçu le dossier le concernant.

En dernier lieu, le F. Catto lui demande d'attendre les résultats
de ses démarches. - Le succès de ces démarches est lui-même incertain.

Il lui recommande la patience, l'humilité et la charité.

Les nouvelles de Chine se font rares.

Une violente campagne de presse s'est déchaînée contre
l'Église.

188

5 mai 1950

Paris

P. Auneux
au P. Richard

18

Reçu lettre du 10 mars; merci pour les nouvelles données.
Il n'a pas osé commander son bandage, ne pouvant l'emporter;
maintenant que les relations s'améliorent, il pourra le faire;
mais c'est cher: 11.500F. il y a un an; à lui de voir.

10 mai 50

Pakhai

A. Dieu Nat
et P. Phorça

19-20

Le P. Guinat écrit de Nazareth
qu'il est prêt à leur rendre tous les services qu'il pourra.
Le P. Cai arrêté: accusé d'avoir reçu 2 femmes-soldats déserteurs.
Les Nationalistes, partis devant les Rouges, revinrent au début
de décembre; le combat fut acharné: plus de 120 blessés soignés
depuis la "libération" de Hainan, le calme revient. ^(des eux)
Enien de donner des nouvelles à quelques amis.

15 mai 50

Seimkong

P. Phorça
au P. Guinat

20

Il serait heureux de reprendre contact avec lui et l'extérieur.
Les Nationalistes, partis devant les Rouges... (à. dessus)
A. Dieu Nat. (à. dessus)
Le P. Cai arrêté: accusé.

Dans la mission, 3 postes sont sans titulaires.

Le P. Richard a bien du mal pour maintenir son école gratuite.
Pillage de cargues en mer. - Église occupée à Hoi Chou.

20 mai 50

Paris

P. Auneux
au P. Barbis

27

Affaire de petits colis envoyés en France.

Il lui a crédité sur Pakh'ai les dons en argent reçus pour lui.
Il l'exhorte à retourner à Pakh'ai, dès qu'il le pourra.

23 mai 1950

P. Chauvenin
au P. Sureauux
et réponse12 juin -
Pakar et Paris

22-23

1) Sur les comptes, il trouve 1.000 Fao pour le P. Pinel : pas reçu.
Les lettres par accession se perdent ; utiliser plutôt la poste.
Un prêtre chinois arrêté pour avoir donné asile à 2 femmes
soldats chrétiennes. - M. Go-avec, ancien consul,
vient partir, mais n'a pas l'autorisation.
Leurs occupants les ont quittés, remplacés par d'autres pères encore.
Les confrères vont bien et circulent librement.

2) Il n'a pu trouver trace des 1.000 F. donnés au P. Pinel ;
alors il prend 1.000 Fao sur la caisse nane et les inscrit au
compte du Père. - Il imia via H.K.

Merci des nouvelles des confrères ; les familles lui en demandent souvent.
Allusion à l'accident d'au-delà de Trakien : 2 frères et 2
religieuses ont péri.

30 avril 50

P. Kermaner

24-25

1 mai -

au P. Euenat

26 mai -

au P. Sureauux et réponse

1) Merci de bien vouloir faire suivre le courrier.

Ils sont arrivés en Chine juste à temps, heureux et contents
Moi du F. Palhes ; merci de ce qu'il a fait et fera pour eux.

Il est heureux d'être en Chine.

2) Reçu sa lettre du 14 mars.

Ils sont passés du régime "militaire" au régime "civil".

La vie continue normalement ; Pères et Sœurs vont bien.

Demande d'objets ~~très~~ religieux divers, si c'est possible.

3) Reçu sa lettre du 1 mai : la poste marche bien.

Il va faire envoyer sa commande par H.K., et non par Hui phong.

Éloge du peuple chinois : il a ses défauts, mais aussi ses
belles qualités.

190 5 juin 1950

24 août -

Pakhaï et Paris

F. Kermance
au P. Atanaveux)
et réponse

22-28

- 1) Reçu les comptes de 1948 et du 1^{er} semestre 1950 ; merci.
Le P. Baneau a reçu 30.000 ₮ du P. Robert, pour lui et ses œuvres.
Le Père a été dédommagé de ses pertes.
Quant à la reconstruction des immeubles, on attend des jours
bons pour l'A.G. : distingues le Sup. de Société (meilleurs)
du Supérieur ecclésiastique.
Il a demandé la permission d'aller voir le P. Vermigny,
un peu découragé par les événements actuels.
Le P. Barbier est toujours "bloqué" à Hanoi.
Les confrères vont bien et ils sont libres de leurs mouvements.
M. Goavec, consul, est parti de Pakhaï sans excès.
- 2) Il profite du départ du P. Bincondelet pour lui écrire.
Il n'y a plus de représentant de groupe, mais il est toujours prêt
à l'aider.
Il a été élu par les confrères de France seulement
comme représentant à l'A.G., mais comme consultant, sans
droit de vote, faute d'avoir été élu par les confrères de Chine.
Le P. Robert donne une somme au P. Baneau pour ses œuvres.
Envai de messes pour les Pères Richard, Barbier, Sural, Sobas et Pinel.
M. Lemaire accorde une allocation extraordinaire à la mission.

8 juillet 1950

Pakhaï

Reçu sa lettre du 26
La voie droite pa
On peut aussi passer p
Le P. Bollard écrit
il dit la même de la
Le P. Gatto avait a
Le P. Tai a été libé
A Copi, le P. Jégo a
Le P. Richard se dem
A Tsam kong, le P. S
conditions : recevoir
Au séminaire, c'est
rentes ; beaucoup
Les brigands préfère
A 20 ce près de S
A l'université Tra
Hanoi a un nau
qui sera sacré ci

27 juillet 50
Paris

Merci de sa lettre
Cherchez ça va
L'A.G. va avoir

10 juillet 50
Pakhaï

Les autorités renou
d'andestin du 63
Le P. Tai a été libé
Nouvelles diners

191
10 Juin
17950:2-12

F. Kermarrec
au (F. Aumeneux)

mai, via Moncau.
la jangues est interdite et dangereuse.
par H.K., mais le P. Guénat ne peut plus les aider.
de Tchéthanie que sa vive haine ;
cata, et le rasoir à la place du breviaire.
demandé un laissez-passer pour Fort Bayard: refusé.
ré libéré après 2 mois de prison.
pu ramener à la foi une famille apostate.
grande comment faire vivre ses orphelins.
abas a obtenu une aide pour la léproserie ;
tous les lépreux qu'on lui présentera.
les vacances, mais les pirates sont sur les
d'élèves resteraient à Pakhoi.
nt risquer leur vie plutôt que de mourir de faim
hanghai, 30.000 fidèles sont allés en pèlerinage
jen de Pékin: 1.200 étudiants, dont 200
vel évêque, Mgr Khui } catholiques.
Rome en septembre.

F. Aumeneux
au F. Kermarrec

du 8 juillet et des nouvelles données.
encore; en Europe centrale, c'est bien pire.
ris ses portes: il est délégué sans le groupe.

A Dieu et

sent le P. Cotto responsable du départ
Goavec.
ré le 30 mai, après 2 mois de prison.
ses.

192

235

14 juillet 1950
21 sept -
Pakhoi et Paris

F. Patto
au P. Auneveux
et réponse

4-5

- 1) Le départ du conseil sans autorisation lui a attiré bien des ennemis. La mission a été imposée de 1 million de monnaie locale. Le P. Barthes a la permission de revenir, mais il se plaît là où il est. Le P. Hermann lui aussi songe à quitter la Chine. Les Pères Kermance et Pallas auront bien du mal à rejoindre Canton. Les confrères vont bien; tous circulent librement, sauf à Pakhoi.
- 2) Reçu sa lettre du 14 juillet et celle du P. Chauvenin. Le P. Pasteur est nommé à Beaugrand et lui est devenu procureur. Le Père a des difficultés avec certains confrères, qui ont perdu l'annonce de messes et dons aux Pères Baneau, Blusson ^{et} ^{leur idéal}.

10 août 1950
Pakhoi

A bien Vot

6

Avis:

Les confrères doivent écrire une fois par mois au P. Patto. Lettre de Mgr Desvazière, qui recommande la prudence. Le P. Lebas a été arrêté à Sai ying, pour avoir résisté à un vol. A Pakhoi, les autorités occupent plusieurs locaux de la mission. De même Tsapli et Tchauk shan, l'église est occupée. Le P. Jigo a retrouvé au Lui chow d'anciens chrétiens des Pères ^{jésuites}.

10 août 50
Pakhoi

P. Chauvenin
au P. Auneveux

4

Le P. Lebas a été arrêté pour un motif futile; en fait très influent. Le P. Blusson cherche des garants pour le P. Lebas. Eprouves nombreuses à Pakhoi; locaux occupés. Dans les campagnes, les confrères sont plus tranquilles, pour le moment.

19 août 50
Canton

M. Vianu Consul
au ministre des Aff. Etr

8

Cause de l'arrestation du P. Lebas: il a voulu s'exposer au pillage des biens de la Banque d'Indochine, à lui confiés -

25 août 50
Paris

M. Raux, des M.F.L.
au P. (Robert?)

193

9

Le P. Lebas a été libéré le 19 août, après 16 jours de détention.

1 août 50

P. Botto

Pakhaï

à Mgr Lemaire : Compte-Rendu

10

Mgr Desmazerie est toujours retenu à Canton.
Tous les ouvriers apostoliques sont restés à leur poste.
P. Cellard, 80 ans, est à H.K., le P. Barbier en Indochine.
dehors de Pakhaï, les congrès circulent librement.
La situation se dégrade; au début les relations étaient cordiales.
Elles ont cessé à cause du conflit du consul avec les autorités chinoises.
ensuite de son départ.

Autre affaire: un malade incurable, recueilli par les Sœurs,
est pendu; enquête et amende d'un million de dol. ^{nationaux}
Les autorités s'emparent des maisons de la mission,
une après l'autre. - Les accusations continuent,
les écoles fermées, et le petit séminaire avec 45 élèves.
Le nombre des chrétiens a augmenté par conversions et naissances.
Les autorités ont demandé les noms des catholiques;
ils l'ont donné avec empressement.

ans le Luei chow, préfecture de Cha maun, le 22 juin 50
P. Jégo a visité un village d'anciens chrétiens.
Sur les portes, il y a la croix, et le nom de la Vierge; Maria.
On hâte servait le pater et avait chez lui un autel chrétien.
Il a recommandé au P. Jégo de s'occuper de ces chrétiens.
(date du P. Gresland)

À la fin du règne de Keng hi (1422), le P. Emmanuel
Telles, jésuite portugais, évangélisait la presqu'île de Luei chow.
Il amena de nombreux païens à la foi chrétienne;
au 18^e S. les Pères jésuites visitèrent ces chrétiens jusqu'à
la destruction de la Compagnie. Longtemps après, vers
à partir de 1800, des prêtres de Macao ^{les} visitèrent ces
chrétiens et réussirent à sauver quelques chrétiens.

194 28 août 1950

Pakhai

P. Catto

au P. Auneveux

Le P. Lebas a passé 8 jours en prison, pour s'être opposé à
L'orphelinat de Pakhai a été occupé par les autorités,
comme aussi le Consulat de France et les 2/3 de l'école.
Le P. Vermigny est chez le P. Cure, le P. Barbier à Hanoi.
Au séminaire, il y a 60 élèves, avec les nouveaux.
A l'école primaire, les élèves sont également nombreux.

10 septembre 50

Pakhai

A Dieu Vat

M. Pihéri engage les prêtres à rester à leur poste.
Le P. Lebas a été libéré après 8 jours de détention.
Les autorités occupent les maisons de la mission l'une après l'autre.
Le P. Finzel n'a pas l'autorisation de venir à Pakhai;
au lieu çou, par contre, les confrères circulent librement.
M. Ignace Kung a été transféré du siège de Seo hou à
(de Sheng)

19 sept. 50

Pakhai

P. Catto

au P. Auneveux

Reçu lettre du 24 août avec les comptes.
Ici, c'est une vie d'épreuves, mais moins qu'au Szechouen,
car la mission n'a pas de biens d'église, (sauf à Hoi chow)
Le P. Barbier est "bloqué" à Hanoi, alors que le P. Hermann
circule entre Mouay et la Chine.

10 octobre 50

Pakhai

A Dieu Vat

Les soldats ont voulu occuper le reste de l'église et d'autres immeubles.
Des enfants, montés contre eux, les ont injuriés.
La police a perquisitionné chez eux, sans rien trouver.
Le P. François Yun rappelé à Hoi chow pour affaire de mariage.
A Limhong, le P. Elharga forme une équipe de jeunes
(chrétien)

28 octobre 1950

b a 23574 (10)

195

Pakhai

F. Hermance

au P. (Aumeneux)

15

Epreuves de la Société en Corée, en Chine, en Indochine -
Ici les ports sont très surveillés; difficile de se déplacer (en bateau)
Lui et le P. Pallier continuent d'étudier le chinois.

10 nov. 50

A. O. vic. Kat

16

Pakhai

Le P. Lian est parti pour Tchouk shen.

A Wai chow, le P. Français Yun doit avoir d'énormes quantités de...
Le P. Yigo a un abcès à l'axillaire; son dispensaire est très fréquenté
A Pakhai aussi, il y a beaucoup de malades, que visite le P.
La tombe du P. Tsau lay est en ciment, et non en briques, car on les vole.

10 nov. 50

F. Chauvenin

12

Pakhai

au P. Aumeneux

Merci pour les messes; les chrétiens n'en donnent plus guère.
Le P. Devos n'écrit pas; demande de nouvelles.
Avec les taxes et les impôts exigés, la mission aura du mal à
brancher son budget.

10 déc. 50

P. Aumeneux

18

Paris

au P. Cotto

Par décision de l'A.G., il n'y a plus de groupes.
Désormais il est procureur de Paris, à la place du P. Pasteur
Reçu lettres des Pères Hermance et Chauvenin.

18 déc. 50

(F. Gussac)

19

Paris

au P. Cotto

Merci pour Hpp Lomaine de son compte rendu annuel.
Le récit de voyage du P. Yigo chez les anciens chrétiens les
a réconfortés. Désormais la S.E. Conf. aide tous les enfants.
Le P. Hermigney est ~~à Hanoi~~ avec le P. Gure; il voudrait
des écoles au archelins de moins de 19 ans.

KG 235 II (10)

196 22 décembre 1950
Pakhalai

F. Gatto
à Mgr Loemaire

20

atous cheniés à

'école.

en

unit son niatque
; il n'aurait parti.

Vaux!

28 déc. 50

3 janv. 51

Coreywick et Paris

F. Gatto
à Mgr Loemaire
et réponse

21-22

1) ¹

de prières

illeme.

Le P. Jigo lui écrit souvent.

2) ¹

de l'assable de sauris

Il pense qu'aux beaux jours, le Père pourra prendre un ministère.

Mg

aller à Pakhalai ?

Tableau statistique (cf. p. 781)